

2011

Technique de tissage  
traditionnelle

---

inscrite sur la liste du  
patrimoine  
culturel immatériel  
nécessitant une sauvegarde  
urgente de l'UNESCO

**Al-Sadu**

# Al-Sadu





## Introduction

Al-Sadu ou Sadu, est l'un des métiers traditionnels des femmes émiriennes. C'est une technique de tissage de la laine et du poil de chèvre, mouton et chameau pratiquée depuis l'Antiquité. Elle fournissait au peuple bédouin certains des éléments essentiels au mode de vie de ces habitants nomades du désert.

Al-Sadu est une forme traditionnelle de tissage qui, comme beaucoup d'autres techniques artisanales, utilise des outils et des matières premières de l'environnement domestique. L'une de ses fonctions traditionnelles est la fabrication d'un type d'habitation unique en son genre connu sous le nom de Bayt Al-She`r (maison de poils): une longue tente noire en poils de chèvre. Les éléments intérieurs tels que les couvertures, tapis, oreillers et coussins sont créés de manière similaire. Des pièces de formes et de couleurs exquises décorent les selles et ceintures et ornent les chameaux.

Avec ses conceptions, ses décorations et ses couleurs vives variées, Al-Sadu est un art traditionnel qui exprime la créativité émirienne de la plus belle manière. C'est l'artisanat qui fournit les tissus d'ameublement typiques ainsi que les accessoires décoratifs traditionnels des chameaux et chevaux.

Al-Sadu s'est progressivement développé pour produire les articles traditionnels avec des techniques avancées et des embellissements innovants. Le Département de la Culture et du Tourisme d'Abou Dhabi a ainsi joué un rôle important dans l'inscription en novembre 2011 d'Al-Sadu comme tradition à préserver, sur la liste du patrimoine culturel immatériel nécessitant une sauvegarde urgente de l'UNESCO.



## Le Processus

Le tissage artisanal Al-Sadu, peut-être aussi ancien que le peuple arabe nomade, est depuis longtemps réputé dans la société émirienne. C'est un savoir tribal ancien et l'une des activités les plus importantes de la femme dans la vie économique, ainsi qu'un exemple visible d'adaptation et de créativité.

La première étape du processus Al-Sadu est la tonte de la laine, la coupe des poils de chèvre et la collecte des poils de chameaux. Les fibres sont ensuite nettoyées, préparées et triées en fonction de la couleur et de la longueur, avant d'être soufflées et secouées pour les débarrasser de toute plante, épine, poussière. Elles sont alors peignées et nettoyées avec un outil spécial. Vient ensuite la deuxième étape, où les fibres sont nettoyées trois fois ou plus à l'eau froide ou chaude, avec de l'argile, des cendres, de savon ou de la poudre spéciale Al-Sadu, produits de nettoyage connus depuis toujours mais de plus en plus remplacés par des détergents modernes. Ensuite, la laine est étalée sur des cordes, sur la «maison de poils», sur des nattes ou sur des tapis pendant quelques jours.

Au troisième stade, les femmes commencent à filer la laine ou les poils pour en faire des fils solides. Elles travaillent généralement sous la tente. Tenant la laine sous le bras droit, la fileuse étire de la main gauche une mèche d'une longueur d'un pied qu'elle

attache à l'extrémité inférieure du fuseau puis la fait passer dans le crochet fixé sur la tête de ce dernier. Ensuite, en position assise, elle positionne sur son genou l'extrémité inférieure du fuseau et le fait vivement tourner de la main. Le fuseau tourne alors rapidement dans les airs et entortille les fibres en un fil qui s'enroule autour de la partie inférieure de la tête du fuseau.

Au cours de la quatrième étape, les fils sont teints avec des couleurs ravissantes à l'aide d'extraits de plantes trouvés dans l'environnement désertique: henné, curcuma, safran, cactus et indigo. Cette phase se termine par le séchage des fils teints au soleil.

La cinquième et dernière étape est celle du tissage proprement dit. L'opération est généralement effectuée par deux femmes qui travaillent sur un métier à tisser au sol fait de bois de palmier ou de jujubier; sa fonction est de serrer les fils au début du processus. Pour les grandes occasions comme les mariages, plusieurs métiers à tisser sont utilisés simultanément pour gagner du temps et épargner de l'effort afin de produire la quantité requise.





## Motifs et symboles

La caractéristique la plus importante du tissage traditionnel Al-Sadu aux Émirats Arabes Unis qui donne toute la valeur et l'attrait à ces textiles est la prolifération décorative des symboles, des formes et des inscriptions qui reflètent l'environnement nomade des bédouins. Les unités décoratives d'Al-Sadu sont des formes géométriques simples qui évoquent les ondulations des prairies et du sable. Les motifs peuvent refléter des éléments environnementaux comme des palmiers et des fleurs; des aspects de la vie religieuse et sociale, comme les ustensiles à café et d'autres outils domestiques; des versets coraniques et des images de mosquées; des animaux à statut particulier tels que les chameaux, les moutons, les faucons et certains reptiles du désert. En outre, les noms de certaines tribus sont ajoutés à ces œuvres d'art car les clans et les tribus sont une grande source de fierté pour les Arabes.

Le tisserand artiste crée ces motifs décoratifs par entrelacs, superpositions, symétries et congruences. Bien que ces motifs décoratifs varient occasionnellement d'une tribu et d'une région à l'autre, en particulier en termes de noms, de types d'unités décoratives ou d'association de couleurs de fils, ils restent cependant analogues dans leurs connotations. Ils incarnent des tendances, des attitudes, des croyances et des phénomènes sociaux. Par exemple, une chaîne avec des anneaux qui se chevauchent symbolise l'unité et la cohésion entre les membres d'une tribu. De plus, des dates peuvent être incluses pour indiquer des événements spécifiques. Les motifs d'Al-Sadu les plus fréquemment utilisés sont les suivants: les maîtres, l'arbre, Al Owerayan, le cuir moucheté, le passeur de munitions, les grains, Asnan Al Khail (forme carrée des dents de cheval) et les ciseaux. Le motif des grains, par exemple, est constitué de longues bandes, souvent de couleur blanche, contenant un ensemble de points ressemblant à des grains de blé sur un motif d'arrière-plan de sable. Au centre, une inscription semble pivoter sur des triangles colorés superposés.